

front rouge



opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste léniniste

HEBDOMADAIRE N° 82 / 13 SEPTEMBRE 1973 / PRIX 1F / CCP Front rouge 39 191 14 La Source / BP 464 75065 PARIS CEDEX 02

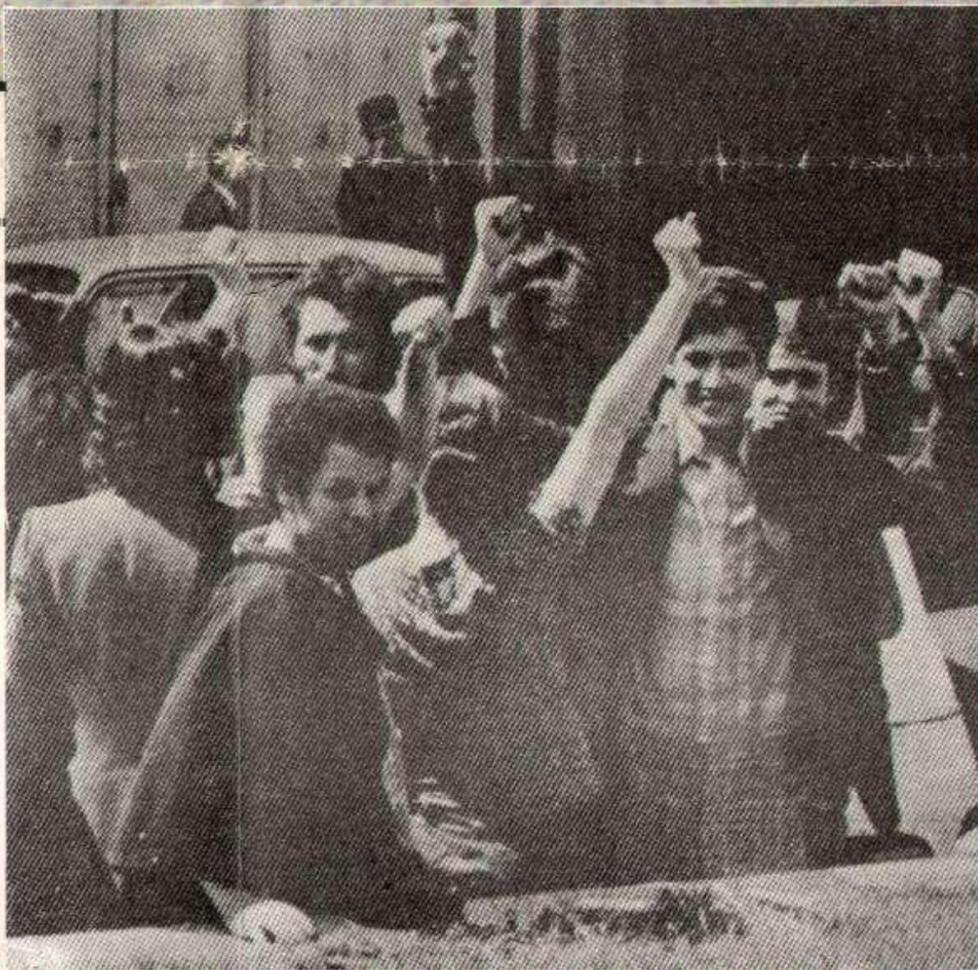
A BAS LA CAMPAGNE RACISTE DE LA BOURGEOISIE

page 4 et 5

*la dernière "petite
phrase" de séguy:*

**une nouvelle
tactique face
aux luttes...
mais toujours
les mêmes
tromperies
électorales**

éditorial page 2



POUR LES
PAPIERS ET
CONTRE LA
CIRCULAIRE
FONTANET...
DES GREVES
D'USINE
COMME
ICI,
CHEZ
DUCHÈNE

page 6 : **EN AVANT POUR
L'ORGANISATION DE
L'OPPOSITION
SYNDICALE
RÉVOLUTIONNAIRE**

la petite phrase de seguy...

une nouvelle tactique face aux luttes... ...mais toujours les mêmes tromperies électoralistes

L'ampleur du mécontentement des travailleurs, les premières ripostes ouvrières aux mauvais coups de la bourgeoisie de cet été, qu'il s'agisse de la prolongation du combat des ouvriers de LIP, des grèves de travailleurs immigrés dans la région de Marseille contre les attentats racistes, ou des luttes contre le chômage déclenchées en plusieurs endroits du pays... Tout cela atteste de l'importante combativité de la classe ouvrière à cette rentrée de septembre; tout cela laisse prévoir des luttes importantes dans la période à venir.

C'est le moment choisi par SEGUY pour affirmer: «Il n'est pas exclu que le développement des luttes ouvrières crée une situation propice aux changements politiques pour lesquels nous combattons et que, sans attendre une échéance électorale décisive, une volonté majoritaire de notre peuple porte légalement la gauche au pouvoir». Phrase dont s'emparent aussitôt tous les commentateurs de la bourgeoisie, annonçant un changement de ligne de la CGT, ce qu'Edmond MAIRE s'efforce de confirmer à la télévision, se réjouissant du tournant pris.

Ainsi, les dirigeants de cette centrale qui, il y a plus de 6 mois, s'opposaient aux luttes des travailleurs pour ne pas perturber le climat électoral, encourageaient les travailleurs à renoncer à l'action pour reporter toute leur énergie dans leur bulletin de vote, promettaient que la victoire était à la portée des travailleurs, et qu'elle donnerait satisfaction à toutes leurs revendications. Ces dirigeants-là auraient changé de nature, seraient peut-être même devenus révolutionnaires, comme l'affirmait un reporter payé pour diffuser ces imbécillités à la radio.

Ainsi les dirigeants de cette centrale, qui, pendant tout le printemps, pendant toute la période immédiate qui a suivi les élections, se sont opposés aux travailleurs, qui, rejetant le programme revendicatif de la CGT, affirmaient leurs véritables revendications à RENAULT ou à PEUGEOT: les 1500 F, la suppression du salaire au rendement, à travail égal, salaire égal... Ces dirigeants-là auraient changé de nature et seraient les meilleurs défenseurs aujourd'hui des travailleurs.

le p''c''f veut s'appuyer sur le mouvement de luttes des travailleurs

La CGT aurait-elle vraiment changé de ligne, comme dit MAIRE? Bien sûr, la CGT ne pouvait se permettre très longtemps d'être à contre courant des luttes des travailleurs, comme elle l'a été particulièrement depuis l'échec de la gauche aux élections. Cela d'autant plus qu'elle a prévu (et ce n'est pas difficile de le faire) que la lutte des travailleurs allait s'amplifier après la rentrée de septembre. Cela d'autant plus qu'il ne s'agit pas de laisser la CFDT, et par là le PS, se renforcer au détriment de la CGT et du P-C-F. Aussi, concernant les revendications des travailleurs, leur éla-

boration, la direction de la CGT a appelé ses militants à être plus vigilants, plus souples, à ne pas substituer simplement aux aspirations ouvrières la plateforme de la CGT, qui est aussi celle du programme commun: «Il n'est plus possible, si on veut des actions de masse... de plaquer des revendications venues d'en haut... Il faut davantage écouter la base» conclut une conférence de cadres CGT sur le travail dans les grandes entreprises (VO du 27 juin 73). L'attitude de la CGT lors de la grève de LIP est effectivement significative de cette attitude nouvelle par rapport aux revendications des travailleurs: abandon du mot d'ordre habituel de la CGT «pas de licenciement sans reclassement» pour reprendre la juste revendication des travailleurs «pas de licenciement, pas de démantèlement, maintien des avantages acquis».

pour satisfaire ses ambitions gouvernementales

Mais, parce qu'il adopte une attitude plus souple, plus démagogique vis à vis de la lutte des travailleurs et de leurs revendications, Georges SEGUY change-t-il effectivement de politique? Le P-C-F renoncera-t-il à s'appuyer sur ce syndicat pour aiguiller à nouveau les travailleurs dans l'ornière de la voie électorale, les changements pacifiques de société par les élections? Non. Certainement pas, puisque SEGUY appelle les travailleurs à amplifier leur lutte pour... faire avancer la date des élections. C'est le sens «de sa petite phrase» montée en épingle par la bourgeoisie, et on comprend pourquoi. Au moment où les travailleurs, écourés par la défaite de la gauche des 4 et 11 mars, peu mobilisés par la lointaine échéance électorale de 76 ou 78, exprimaient leur scepticisme dans la voie prônée par le P-C-F et prêtaient une attention certaine aux mots d'ordre et aux explications des révolutionnaires, SEGUY arrive justement pour expliquer aux travailleurs «que c'est toujours possible», qu'ils ne doivent pas se décourager, qu'ils doivent multiplier et amplifier leurs luttes. Le calcul de la direction de la CGT, c'est-à-dire celui du P-C-F, est ainsi assez clair: on soutient les luttes des travailleurs, on les organise même, on essaie de les diriger, de les utiliser pour contraindre le gouvernement à organiser à nouveau des élections. Le travail fait en commun avec les réformistes de la CFDT (MAIRE a affirmé son accord) doit permettre que ces nouvelles élections aient enfin une issue victorieuse pour la gauche.

refusons de servir de masse de manoeuvre au P''C''F

Les marxistes-léninistes mettent en garde les travailleurs



Les ouvrières de LIP et les habitants de Palente affrontent les flics.

contre les manoeuvres de ces politiciens bourgeois, passés maîtres dans l'art de tromper leur monde.

— Non, ce n'est pas parce qu'ils affirment reprendre et défendre nos revendications, parce qu'ils engagent même, par endroits, la lutte, qu'ils nous soutiendront jusqu'au bout pour les faire aboutir. Nous avons vu comment, la bouche pleine de promesses de lutte contre le racisme, ils ont osé condamner la grève massive des travailleurs immigrés dans la région de MARSEILLE. Ils n'ont rien fait pour combattre les idées racistes et chauvines largement diffusées dans la classe ouvrière française. Nous avons vu comment, bien qu'ils soutiennent le mot d'ordre des travailleurs de LIP «pas de licenciement, pas de démantèlement», ils les ont dissuadés d'occuper l'usine, moyen décisif pour empêcher le plan de démantèlement de GIRAUD de rentrer progressivement en application. Nous avons vu comment, pour dissuader les travailleurs de participer aux tentatives de reconquête de l'usine, ils ont attaqué les milliers de travailleurs de BESANÇON qui harcelaient les CRS, et les ont traités de provocateurs manipulés par MARCELLIN.

Attention, camarades, la très grande démagogie dont fait preuve la CGT a des limites. Même si elle spéculé sur les luttes pour accéder aux portefeuilles ministériels, soyons certains, par exemple, que si, pour faire aboutir nos luttes, nous envisageons le recours à la violence révolutionnaire de masse, la CGT fera tout pour s'y opposer et ainsi saboter la lutte. Travailleurs, restons vigilants, maintenons nos revendications, conservons la direction de nos luttes, prévenons toute manoeuvre de ces individus.

— Non, ce n'est pas une victoire électorale, même soi-disant rapprochée qui peut changer de manière décisive votre sort. Une victoire très hypothétique aujourd'hui, de la gauche aux élections ne constituera qu'un changement de gérant pour la classe capitaliste et maintiendra son exploitation sur la classe ouvrière. Détournons-nous de ceux qui, à chaque fois, nous rabattent sur cette perspective. Travailleurs, refusons de servir de masse de manoeuvre.

Le climat de lutte qui apparaît, le rôle qu'entend jouer le P-C-F et la CGT dans ces luttes, créent une situation nouvelle pour les communistes et pour les syndicalistes révolutionnaires. SEGUY prétend intensifier les luttes, prenons en l'initiative dans les sections syndicales d'entreprise. SEGUY prétend soutenir les revendications des travailleurs, prenons dans nos sections locales les moyens pour les faire aboutir.

Travailleur conscient, qui refuse de servir de masse de manoeuvre aux visées gouvernementales du P-C-F, rejoins l'avant-garde marxiste léniniste, participe avec elle au combat pour arracher la masse des travailleurs à l'influence du révisionnisme, pour organiser l'action révolutionnaire et s'acheminer vers la seule solution qui améliorera le sort de la classe ouvrière: LA REVOLUTION SOCIALISTE.

lip

**pas de licenciement.
pas de démantèlement.
maintien des avantages acquis.**

A Lip au moment où les négociations s'accroissent, il faut bien avoir en tête la politique de la bourgeoisie qui, depuis 4 mois tente d'appliquer ses plans de licenciement en faisant alterner démagogie et répression.

— Les faits de répression sont connus: 12 juin, libération des administrateurs, arrestations, et tabassage d'ouvriers le 15 juin, et enfin envoi de milliers de flics le 14 août et condamnations scélérates tenante de dizaines d'ouvriers qui s'y étaient opposés.

Chaque fois, il s'agit d'essayer de briser la lutte. En occupant l'usine les travailleurs mettaient ainsi en échec le plan d'Ebauche SA. C'était aussi empêcher la mise en route du plan Giraud, qui consistait à relancer tout de suite les secteurs rentables en ne réembauchant qu'une partie du personnel (comme il a commencé à faire pour le stand Lip au salon de l'horlogerie).

— La démagogie: pour Charbonnel, Lip est rentable, mais il y a eu des erreurs de gestion et les ouvriers sont trop payés (1 150 F pour un O.S.). Il a proposé donc aux ouvriers d'assurer eux-mêmes leurs licenciements en s'organisant en coopérative ouvrière. Cette proposition faite début juillet pour tromper les ouvriers sur la réalité de l'exploitation capitaliste (la course au profit maximum par l'aggravation des conditions de vie et de travail) trouvera un allié sûr en FO. Il est repoussé par les travailleurs. Début août, c'est le fameux plan Charbonnel: licenciements, démantèlements. Durant tout le mois, les nouvelles propositions de Giraud ne seront qu'un coup de peinture neuve sur du vieux: création d'un «groupe d'intérêt économique coordonné des sociétés distinctes par activités devenant autonomes». Ces propositions accompagnées du préalable de l'évacuation de l'usine et de la restitution du stock, visent chaque fois à diviser les ouvriers de Lip entre eux. Aujourd'hui la détermination des ouvriers et leur ferme maintien de leurs revendications a mis en échec cette démagogie. Aujourd'hui il n'y a plus de préalable à la discussion et la proposition d'une structure qui serait l'employeur unique de tous les salariés est admise.

En ouvrant la journée du 8 septembre, Giraud entend «mener les négociations au finish».

La bourgeoisie va-t-elle céder?

Tout en acceptant de discuter des revendications des travailleurs, elle a organisé perquisitions, filatures, fouilles individuelles pour tenter de mettre la main sur le stock; elle fait envoyer à chaque travailleur une lettre recommandée de licenciement; elle a tenté de faire reprendre Lip-Ornans seule immédiatement.

En choisissant Arc et Senans (château royal à 20 km de Besançon) comme lieu de discussion, la bourgeoisie continue sa politique de division: ce n'est pas à Besançon que le conflit se règle.

Le 6 septembre, 2 jours avant les négociations, Charbonnel redit devant l'UDR qu'avant le déclenchement de l'affaire, le personnel était trop nombreux, et bénéficiait d'un écart de salaire trop important par rapport aux salaires locaux.

Toute son habileté, son hypocrisie va être par Giraud interposée, de créer un chapeau fictif sur 3 entreprises autonomes, ce qui permettra par la suite de licencier et de disqualifier.

Le 5 septembre la «journée française de l'horlogerie» a donné le ton: LIP n'est pas assez productif. En d'autres termes, cela veut dire: cadences, salaire au rendement, suppression des avantages acquis.

Voilà les véritables visées de la bourgeoisie.

Contre toutes les tentatives démagogiques, soyons vigilants. EBAUCHE SA, Charbonnel, Giraud, n'ont qu'une chose en tête: faire accepter en compromis une forme d'organisation permettant de cacher leurs projets à moyen terme: licenciement et déqualification.

Plus que jamais maintenons et imposons nos mots d'ordre:

**PAS DE LICENCIEMENTS!
PAS DE DEMANTELEMENT!
MAINTIEN DES AVANTAGES ACQUIS!**

Correspondant Besançon
le 9 septembre

exhibition revisionniste à la foire de la courneuve

Chaque année le P-C-F étale sur des km ce qu'il appelle lui-même « la plus grande exposition commerciale et publicitaire de la rentrée », autrement dit « la fête de l'Humanité ». A chaque coin de la fête, il étale sa pourriture, il montre à quel point il peut se vendre à la bourgeoisie.

UNE GRANDE FOIRE CAPITALISTE POUR REMPLIR LES CAISSES

La fête de l'Huma, c'est d'abord une gigantesque affaire commerciale ne reculant devant rien pour amasser de l'argent. Les stands de toutes les sections sont d'énormes machines à sous : buvettes, frites, brochettes, loteries... Ne comptez pas avoir des détails sur les luttes, ici ou là, ils sont trop occupés à vendre leur camelote. Buvez plutôt « le punch aux extraits de programme commun » ! Achetez les badges, les casquettes, les T-Shirts au profit du P-C-F, ou les posters pornographiques et décadents ! Pour augmenter les recettes, les révisionnistes n'ont pas peur de saouler des centaines de visiteurs, de leur offrir des distractions dégénérées, de faire chanter Miraille Mathieu et autres vedettes mises en selle par la bourgeoisie. Cela fait toujours des centaines de millions qui tombent dans les caisses.

Sans compter toutes les attractions financées par les trusts, et surtout la foire commerciale, source des plus gros profits. « La publicité de l'Humanité guide vos achats », et les trusts lui paient ce service au prix fort. Plus les visiteurs achètent, et plus les ressources publicitaires pour la presse révisionniste augmentent. Les entreprises capitalistes les plus florissantes qui vous exploitent férocement, vendent « à cet exceptionnel marché », voitures, machines à laver, etc... Elles vendent aux élus révisionnistes les ordinateurs et autres appareils qui leur permettent de rentabiliser la gestion des municipalités, à des prix d'amis.

Les compères soviétiques et autres révisionnistes proposent leur matériel de qualité : chaînes stéréo, montres, etc... Quelques portraits de Lénine pour faire bon ton ; mais l'essentiel est dans la vente et la publicité touristique.

A la foire de l'Huma, rien ne cache le fonctionnement d'une grande part des finances du P-C-F. Ce sont les capitalistes eux mêmes qui versent des pots de vin de toutes sortes, en échange d'une abondante publicité, et de concessions idéologiques sur toute la ligne. Les révisionnistes n'ont point de honte à devenir les meilleurs commerçants au service du Capital.

TRAHIR HABILLEMENT LES LUTTES

Même dans les stands où l'on serait tenté de discuter, on est vite découragé, submergé par les appels à l'achat. Au stand LIP, ce qui l'emporte, c'est le badge de soutien. Pour ce qui est de savoir ce qui se

passé, on vous conseille vivement d'acheter le dossier de la cellule LIP.

On se contente d'invectiver en particulier les firmes étrangères, Kelton et compagnie.

Dans les stands des anciennes colonies ou des DOM TOM, chacun est trop préoccupé à écouler des masques africains ou des spécialités culinaires pour répondre à d'éventuelles questions : le folklore d'abord. Nous avons insisté au stand de la Guadeloupe ; on nous a dit pourquoi il fallait demander l'autonomie et non l'Indépendance. Comme ils l'ont fait pour empêcher les masses algériennes de prendre les armes, les révisionnistes essaient de faire croire que si les colonies n'ont plus la protection de l'impérialisme français, elles tomberont entre les mains d'un autre impérialisme plus féroce. Voilà, ce qui

avaient pris en mains eux-mêmes leurs stands, et alliaient justement les danses, la musique à une propagande réellement militante. Mais au stand du Comité Central, Marchais redressait la barre en affirmant que c'était grâce aux fusées soviétiques que les révolutionnaires vietnamiens avaient chassé les impérialistes US !

VOUS VOUS ETES BIEN AMUSEZ. VOTEZ COMMUNISTE !

Mais le but politique essentiel de la fête, c'est de profiter d'un auditoire aussi nombreux pour renforcer le P-C-F.

Le renforcement en nombre, et pour cela c'est le racolage généralisé. Tout promeneur qui pose la moindre question sur les adhésions, comme nous l'avons fait sur son



Publicité parue dans l'humanité.

nous fut répondu ; « les américains ne laisseront jamais une petite île comme la Guadeloupe, indépendante, et nous savons ce que font les américains ». L'armée coloniale française est sans doute au service du peuple guadeloupéen, quand elle réprime ses luttes politiques et revendicatives ?

Au stand du P-C- syrien ; on nous a affirmé que l'OLP était une organisation irresponsable, irréaliste, et que la lutte armée qu'elle mène est ridicule : « il faudra bien qu'un jour ou l'autre, elle accepte la résolution de l'ONU reconnaissant Israël ». Et le P-C- syrien prétend soutenir la lutte des palestiniens ! Ailleurs des panneaux montrent la générosité du P-C- Israélien qui se contenterait d'un petit Israël...

Pour trahir les peuples indochinois, la tâche a été plus dure. Ils

prix, s'entend dire « Je vois que tu es mûr » sans plus de problème. Si tu hésites, on s'accroche, on dit que ça n'engage à rien. Et on affiche les résultats, comme aux enchères.

Se renforcer en voies électorales. Entre 2 bouteilles, pensez à votre futur conseiller général communiste qui patronne le stand ! C'est qu'il faut veiller à équilibrer la gauche... c'est surtout qu'il faut le plus possible de sinécures aux prochaines cantonales. C'est aussi que le P-C-F cherche, tout en exhibant son soutien aux luttes, en appelant à un vaste mouvement semblable à Mai 68, à renvoyer les masses à des perspectives électorales !

Voilà pourquoi le P-C-F déploie tant d'énergie pour cette grande foire qu'il espère voir lui rapporter sur tous les plans.

des dizaines de milliers au larzac

pas un pouce de terre pour l'armée du capital

Les 25 et 26 août, au plateau du Larzac, plusieurs dizaines de milliers de personnes participaient au rassemblement organisé par le mouvement des « paysans-travailleurs » pour soutenir l'action des exploitants agricoles menacés d'expulsion par l'armée.

200 ouvriers de LIP, des délégations ouvrières de Pechiney-Noguères, de la chaussure de Romans. Côté paysans, des délégations de ceux qui avaient fait la grève du lait, participé aux luttes contre les coopératives capitalistes, notamment dans le Finistère étaient venues. Les mots d'ordre : « A bas l'armée du Capital », « Pas un pouce de terre pour l'armée des flics et des patrons », les stands du CEDETIM dénonçant l'impérialisme français, diffusant les brochures de l'OLP, ou les initiatives telles le montage de Colette Magny sur le roman vietnamien « L'indomptable », exaltant la guerre du peuple, montrant le caractère de ce très large rassemblement, même si ce côté sévissaient les habituels groupes de la petite bourgeoisie.

L'action des paysans du Larzac est dirigée contre le projet de renforcement des moyens que se donne l'armée bourgeoise. En effet, le projet Debré d'Octobre 70 vise à faire du Causse de l'Aveyron un vaste camp d'entraînement militaire, celui-ci prolongerait le camp actuel qui a déjà servi entre autres comme camp de concentration pour les patriotes algériens pendant la guerre d'Algérie et, jusqu'à l'an dernier de terrain de manœuvres pour l'armée de métier britannique qui venait s'entraîner avec ses tanks pour aller faire la guerre au peuple irlandais. Pour dénoncer cette collaboration impérialiste, des militants de l'IRA étaient présents au rassemblement.

Les projets de la bourgeoisie concernant le Larzac s'inscrivent en fait dans un plan national d'extension ou de création de camps destinés à l'entraînement pour la guerre contre les peuples opprimés aussi bien que contre le prolétariat en France. C'est ainsi que dans les Deux Sèvres, où est projetée l'extension des camps d'Avron et de Fontevault, l'armée a construit un village pour l'entraînement au combat de rue en vue du « maintien de l'ordre ».

En même temps ; l'action du Larzac est aussi l'occasion de débats actuels

sur les luttes paysannes, dont « les paysans travailleurs » organisateurs du rassemblement, ont été depuis quelque temps les animateurs, dans certaines régions, en particulier l'Ouest. Ce qui est en cause dans ces discussions, c'est la différenciation de classes au sein de la paysannerie elle-même, la question de l'alliance ouvriers-paysans, sur quoi, comment. A cet égard, ce qu'écrit « Vent d'Ouest » journal diffusé par les « Paysans-Travailleurs » au Larzac est significatif de la préoccupation qui se fait jour dans certaines catégories de la paysannerie : « Nous constatons que, jusqu'à maintenant, le syndicalisme traditionnel fonde son existence sur la défense de l'ensemble du milieu agricole contre tout ce qui n'est pas agricole, la ville notamment, en nous imprégnant l'idée que tout ce qui est agricole va dans l'intérêt de l'agriculteur, exemple : crédit agricole, coopération agricole, etc... Demandant à chaque agriculteur d'être solidaire de l'autre agriculteur, ce syndicalisme masque les différences réelles qui existent au sein du milieu agricole entre riches et pauvres entre gros et petits. En réalité, tout cela n'a profité et ne profite qu'aux milieux placés, exemple : déjà une masse d'agriculteurs ont été éliminés ».

La condamnation du CNJA qui propage les idées de la bourgeoisie sur les possibilités pour tout petit paysan « dynamique » de « s'en sortir » par le progrès technique, la dénonciation des coopératives capitalistes qui inspirait la pièce représentée au plateau du Larzac, mais aussi, la condamnation de l'armée en tant qu'armée impérialiste servant à l'oppression des peuples en lutte, le vif intérêt pour les réalisations de l'Albanie socialiste, tout ceci est présent chez les « Paysans Travailleurs ». L'existence d'un tel mouvement à la campagne se réclamant de la révolution, est un fait important dans notre pays. Il montre la possibilité d'introduire les démarcations chez la paysannerie, il montre la possibilité de gagner des paysans au marxisme-léninisme et au parti du prolétariat. Il trace pour l'avenir la perspective de l'alliance solide que doivent nouer la classe ouvrière et les paysans pauvres pour accomplir la révolution socialiste.

**PLUS QU'1 MOIS
pour la souscription
de 5 millions
et les 1000 abonnés
nouveaux**

**le colis
du
militant**

Pour la somme de 50F (frais de port compris), FRONT ROUGE offre à ses lecteurs les ouvrages suivants classés du marxisme-léninisme :

- Le Manifeste du Parti Communiste (MARX - ENGELS)
- Salaire, prix, profit (MARX)
- L'état et la révolution (LENINE)
- L'impérialisme, stade suprême du capitalisme (LENINE)
- La maladie infantile du communisme (LENINE)
- Les principes du léninisme (STALINE)
- Les principes du léninisme (STALINE)
- Les 5 essais philosophiques (MAO TSE TOUNG)
- Les écrits d'Ho Chi Minh (HO CHI MINH)

Avec en supplément : les 2 premiers numéros d'OCTOBRE
- « 44-47 : Le PCF au gouvernement »
- « Le trotskisme contre la révolution prolétarienne armée »

Avec encore : un abonnement de 3 mois à FRONT ROUGE. Si vous êtes déjà abonné, indiquez le nom d'un ami que vous souhaiteriez voir recevoir le journal.

PASSEZ VOS COMMANDES. PAS UN CERCLE FRONT ROUGE SANS SON COLIS.
(versement au CCP Front rouge 31 191 14 La Source)

en vente: les brochures front rouge

- la paupérisation de la classe ouvrière dans le nord. 1 F.
- l'intérim : organisation et exploitation du chômage 2 F.

ajouter 0,50 f, par brochure pour le port

demande de contact

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

envoyez cette demande à :
FRONT ROUGE BP 464/75065 PARIS CEDEX 02

abonnez-vous

Front rouge CCP 31 191 14 La Source

FRANCE

Pli normal	1 an	: 40 F.
	3 mois	: 10 F.
Pli fermé	1 an	: 80 F.

abonnement 3 mois : 10F

A BAS LA CAMPAGNE RACISTE DE LA BOURGEOISIE

un objectif commun à gorse et marchais : renforcer le contrôle de l'immigration

La grossière campagne raciste qui s'est développée autour de l'assassinat du tramino de Marseille se poursuit dans la presse - même si elle ne réussit pas à mobiliser les travailleurs français - en même temps que se multiplient les agressions d'ouvriers immigrés et les mesures d'expulsion à l'encontre de militants anti-racistes. Alors qu'approche l'échéance du 30 septembre fixée par Gorse pour l'application intégrale de la circulaire Fontanet, il est clair qu'en orchestrant une telle campagne, la bourgeoisie tente de mettre tout en œuvre pour diviser la classe ouvrière, pour dresser les travailleurs français contre les travailleurs immigrés. Il s'agit pour la bourgeoisie de tout faire pour livrer pieds et poings liés les immigrés à l'exploitation des patrons français, pour leur interdire de lutter au coude à coude avec leurs frères de classe français, en mettant en œuvre la circulaire Fontanet. Dans ce but, il lui faut faire passer l'idée de la nécessité d'un contrôle de l'immigration.

« 80 % de cette main d'œuvre entre en quelque sorte clandestinement, sans que les travailleurs immigrés soient d'une part admis dans notre pays en fonction de nécessités économiques et d'autre part soient assurés de toutes les garanties... En conclusion nous n'admettrons pas que l'immigration économique s'opère d'une manière anarchique qui ne peut que favoriser les déséquilibres d'emploi dans notre pays... »

C'est donc en toute logique, que le programme commun demande le contrôle de l'immigration. « Le plan prévoiera le nombre de travailleurs immigrés accueillis chaque année afin de définir les mesures économiques et sociales à prendre ». C'est en toute logique que les révisionnistes demandent que « l'ONI joue pleinement son rôle dans le recrutement et l'introduction en France des travailleurs étrangers, quelque soit l'activité professionnelle de ceux-ci ou leur qualité ».

C'est la même logique — capitaliste — qui faisait qu'en septembre 72, « L'Humanité » trouvait des aspects positifs dans la circulaire Fontanet, à l'élaboration de laquelle CGT et CFDT avaient participé en Février. Aujourd'hui, les révisionnistes font mine de demander l'abrogation de la circulaire Fontanet. Mais le projet de loi qu'ils ont déposé à l'Assemblée Nationale montre ceux qui se cachent derrière les mots : pour les révisionnistes, « il s'agit d'abord de renforcer le contrôle des pouvoirs publics sur l'entrée des travailleurs étrangers en France afin de maîtriser et de limiter les flux migratoires. Une telle action suppose que l'on renforce les moyens mis à la disposition de l'ONI ». C'est à la fois pour des raisons économiques et humanitaires que Gorse justifie le contrôle de l'immigration.

Le ministre Gorse, transfuge du parti de Mitterrand, se présente sans honte contre un pionnier de l'amitié franco-algérienne, et proclame qu'« il serait très dangereux d'encourager les réactions raciales qui deviendraient très vite racistes ». En même temps dans une interview à « Entreprise » d'août 73, il explique : « il s'agit d'abord de renforcer le contrôle des pouvoirs publics sur l'entrée des travailleurs étrangers en France afin de maîtriser et de limiter les flux migratoires. Une telle action suppose que l'on renforce les moyens mis à la disposition de l'ONI ». C'est à la fois pour des raisons économiques et humanitaires que Gorse justifie le contrôle de l'immigration.

Il n'est pas le seul. « Le Monde » du 29 août constate qu'un « phénomène de rejet se produit dans n'importe quel pays dès lors que le taux de la pénétration des immigrés dépasse certaines quotas ».

L'« Huma » du 20 juillet elle aussi précisait comme une vérité scientifique que « pour les sociologues à partir de 10 %, le seuil d'incitation au racisme est franchi ». En 1969, les maires communistes de la région parisienne « proposaient concrètement des mesures de répartition équitables propres à ne pas créer de tension entre les communautés » (Huma du 28-8-73). Ainsi sous couvert de lutte contre le racisme ils demandaient qu'on déporte hors de leurs communes une partie des travailleurs immigrés.

Malheureusement pour les « sociologues » bourgeois et les révisionnistes, qui demandent un renforcement des effectifs de police dans leurs municipalités, les statistiques officielles elles-mêmes prouvent que la criminalité est proportionnellement moins importante chez les travailleurs immigrés que chez les Français.

Plus que la lutte contre le racisme, la justification profonde qu'avancent les révisionnistes pour le contrôle de l'immigration, c'est de pouvoir faire face aux fluctuations du marché de l'emploi. C'est avec l'objectif de faire travailler 3 millions d'immigrés à la reconstruction nationale que Croizat, ministre révisionniste du travail créait le 2 novembre 45 l'Office National de l'Immigration. G. Gosnat, député révisionniste, expliquait en sept. 71 dans une interview à la CGT :

1) Le 6e Plan prévoit la venue de 600 000 travailleurs nouveaux ; or les pays qui offrent la main d'œuvre four-nissent surtout des non-qualifiés. La concurrence se développe d'ailleurs en Europe entre les pays capitalistes dits avancés, pour se procurer des travailleurs qualifiés.

Toute entrée en France sera subordonnée à l'obtention d'un contrat de travail. Il faut aller plus loin que la circulaire Fontanet en étendant cette clause à toutes les nationalités.

2) Actuellement, nombreux sont les travailleurs immigrés qui ne sont pas tenus d'entrer en France munis d'un contrat de travail sous le couvert de l'ONI ; il s'agit de travailleurs algériens, africains, ressortissants des états membres de la C. E. E. Le grand défaut de la circulaire Fontanet est de ne pas permettre un contrôle vraiment efficace de l'immigration.

3) Malgré la circulaire Fontanet, près de 60 000 travailleurs immigrés sont arrivés clandestinement en France depuis 1972. La circulaire stipule d'ailleurs que la régularisation sera facilitée pour certains immigrés, même s'ils continuent à arriver dans notre pays sans contrat de travail ».

On ne peut pas être plus clair ! Ce que proposent les révisionnistes, c'est d'être plus efficace dans la gestion du capitalisme.

Mais ils ne peuvent prendre le risque de se démasquer entièrement. C'est ainsi qu'ils prennent soin de présenter le contrôle de l'immigration comme une mesure nécessaire pour lutter contre le racisme, pour amé-

intentats et expulsions se poursuivent...

RIPOSTONS MASSIVEMENT

NON AUX EXPULSIONS

Les meurtres aujourd'hui préparent les expulsions massives pour le 30 septembre.

Depuis la mise en vigueur des mesures Gorse le 1er juillet, la bourgeoisie prépare cette vague d'expulsions. A Lyon, peu de travailleurs pourront être régularisés, car les fils exigent 12 fiches de paie consécutives pour accepter de régulariser le travailleur. Or de nombreux clandestins n'ont jamais eu de fiches de paie. Ils réclament, entre autres, le certificat de logement décent, obligent ainsi les travailleurs des bidonvilles à s'inscrire dans les foyers et à payer les loyers.

— A Besançon : un travailleur immigré a été assassiné fin juillet de 4 balles par le gérant d'un bistrot. Un autre travailleur a été grièvement blessé à coups de poignard ces derniers jours.

— A Villeurbanne : une voiture force sur un groupe d'immigrés marchant sur le trottoir. 6 d'entre eux sont grièvement blessés.

— A Gennevilliers : un travailleur yougoslave et un marocain de Chausson sont agressés en pleine rue.

Par la terreur, le crime, la bourgeoisie veut imposer aux travailleurs immigrés l'application stricte de la circulaire Fontanet, le contrôle de l'immigration.

Les travailleurs immigrés intérimaires ou actuellement menacés. Ainsi à Dunkerque, les intérimaires n'ont obtenu aucun contrat de travail, la boîte d'intérim ne leur en délivrant pas, et ils ne peuvent se faire embaucher ailleurs.

PARTOUT LA RIPOSTE S'ORGANISE !

La terreur contre les travailleurs immigrés est complétée par la ré-

pression des militants et des progressistes qui luttent contre la circulaire Fontanet. Après MOHAMMED NADJEH secrétaire du CDVTI à Paris, c'est le pasteur Perregaux à Marseille qui est à son tour expulsé manu militari.

Mais cette répression n'empêche pas la riposte contre ces crimes de s'organiser : elle n'empêche pas les ouvriers français, immigrés, les intellectuels de s'organiser contre la circulaire Fontanet. Les mots d'ordre commencent à apparaître sur les murs avec la signature des CACF.

Les premières interventions ont eu lieu :

— Ainsi à Dunkerque : l'intervention des marxistes léninistes de France a suscité des discussions avec les ouvriers français, sur la nécessité de l'unité du prolétariat pour pouvoir mener les luttes qui se préparent, en quoi la campagne raciste vise à em-

pêcher ces luttes en divisant les ouvriers.

A Lyon : des prises de parole et des diffusions ont eu lieu place du Font, montée de la grande côte, et aux marchés aux puces. A Paris une trentaine de militants des CACF sont intervenus aux métros Belleville et Barbès avec des banderoles dénonçant la campagne raciste, diffusant plusieurs milliers de tracts, faisant des prises de parole au porte-voix devant des groupes de 150 travailleurs à chacun des métros, essentiellement immigrés. Une collecte était organisée pour les victimes des crimes racistes. De nombreuses discussions ont eu lieu, des contacts ont été pris.

Toutes ces initiatives, sont les premières manifestations de la vaste mobilisation qui doit s'organiser partout en France contre la campagne raciste et pour l'abrogation de la circulaire Fontanet.

HALTE AUX CRIMES RACISTES.

marseille, fos, toulon... des dizaines de milliers d'ouvriers en grève contre la campagne raciste

A La Ciotat, au lendemain de l'attaque par des « inconnus » d'un chantier où dormaient des immigrés, l'ensemble des travailleurs immigrés ripostait par une grève de 24 h. Ils montraient la voie.

Face à l'odieuse campagne raciste, ponctuée de nombreuses agressions à main armée, développée dans la région de Marseille, des milliers d'immigrés ont cessé le travail le 3

SOUTENONS LA PLATE-FORME DES C.A.C.F. !



Manifestation lors des obsèques de Ladj Louane.

septembre. Le lendemain, leurs camarades de Toulon faisaient grève à leur tour. Ce n'était pas une grève en signe de deuil, ou inspirée par la peur comme voulaient le faire croire les journaux bourgeois. C'était une riposte de masse où, conscients de leur force, les travailleurs immigrés se sont opposés à cette entreprise de division de la classe ouvrière et direction de ceux qui en sont les premiers bénéficiaires, et les instigateurs : les patrons.

A L'ACTION DANS L'UNITÉ CONTRE LA CAMPAGNE RACISTE !

A BAS LA CIRCULAIRE FONTANET !
FRANÇAIS IMMIGRÉS UNE SEULE CLASSE OUVRIÈRE !
NON AU CONTRÔLE DE L'IMMIGRATION !

DANS NOTRE RIPOSTE PRENNONS EXEMPLE SUR LES GREVES DES OUVRIERS DE LA REGION DE MARSEILLE !

Les révisionnistes et la CGT l'ont bien compris ainsi : quoi de plus dan-

communiqué du secrétariat national des comités pour l'abrogation de la circulaire fontanet

Le secrétariat des CACF appelle les comités à passer à l'offensive, à mobiliser largement les masses, à multiplier hardiment les initiatives et les actions en vue de combattre la campagne raciste de la bourgeoisie.

Par cette campagne, la bourgeoisie vise, en suscitant la haine raciale, à instaurer une application stricte de la circulaire Fontanet, elle cherche à préparer l'opinion à des expulsions massives, passé le 30 septembre, de travailleurs immigrés en situation irrégulière, et à terroriser ces derniers pour les empêcher de riposter.

Dans ces conditions, le secrétariat souligne l'importance des dernières grèves d'usines, telles que celles déclenchées les 3 et 4 septembre à Marseille, Aix, Toulon, etc... pour mettre en échec les projets de la bourgeoisie :

- Ces grèves montrent clairement que les travailleurs immigrés n'ont nullement l'intention de se plier aux actions terroristes de la bourgeoisie, de se laisser museler sans riposter énergiquement.
- Elles contribuent à rassembler les forces pour s'opposer efficacement, passé le 30 septembre, aux expulsions contre lesquelles de grandes luttes sont nécessaires.
- Elles constituent le moyen le plus efficace pour construire l'unité de lutte des travailleurs français et immigrés. C'est dans l'usine, là où les travailleurs qu'ils soient français ou immigrés, sont soumis à la même exploitation capitaliste qu'ils peuvent le mieux prendre conscience de la nécessité de la lutte commune, s'opposer au racisme et lutter pour la suppression de toutes les clauses anti-grève dont la circulaire Fontanet est la pièce maîtresse.

Si la bourgeoisie a pu, pendant un temps, par les promesses Gorse, désamorcer la lutte contre la circulaire Fontanet, il est clair que cette période est révolue. De grandes luttes se préparent de nouveau contre les crimes racistes, contre les expulsions, pour l'abrogation de la circulaire sclérotée.

MOTION DES C.A.C.F.

A BAS LE RACISME ARME DES TRUSTS

Travailleurs français ! Une ignoble campagne raciste contre « l'immigration sauvage » essaie de vous opposer à vos frères immigrés. Réfléchissez un peu :

— Je condamne la campagne raciste organisée par la bourgeoisie en vue d'isoler les travailleurs immigrés, de les terroriser, et de permettre ainsi des expulsions. Je réclame le châ-timent des coupables des meurtres racistes.

— Je demande l'abrogation de la Circulaire Fontanet, mesure destinée à briser les luttes de l'ensemble de la classe ouvrière en faisant peser constamment sur les travailleurs immigrés la menace de l'expulsion.

— Je réclame l'égalité des droits pour les travailleurs français et immigrés.

— J'exprime ma solidarité avec les victimes des crimes racistes et leurs familles en les soutenant matériellement.

— Je demande :
● l'application effective des mesures Gorse,
● le report du délai du 30 septembre et je réclame plus largement la régularisation immédiate de tous les travailleurs et de leur famille.

appel du secrétariat national des C.I.P

Le secrétariat National appelle tous les comités de base à participer activement à toutes les initiatives visant à lutter contre la campagne raciste (meetings, grèves, nettoyage des murs, etc...) à condition qu'elles ne prônent pas un « contrôle de l'immigration », auquel cas, elles ne sont qu'hypocrisie. Il les appelle à prendre eux-mêmes l'initiative là où des organisations se fixent pour but l'unité de la classe ouvrière, français et immigrés, n'existent pas.

Mais nous demandons aussi aux comités de prendre en main la tâche spécifique qui est la nôtre : faire le lien entre l'oppression coloniale (néo-coloniale) et l'importation de main d'œuvre.

Dans ce travail, nous demandons aux comités de s'adresser tout spécialement aux travailleurs français et de s'appuyer sur les travailleurs immigrés qui sont dans nos rangs ou avec qui nous sommes en contact.

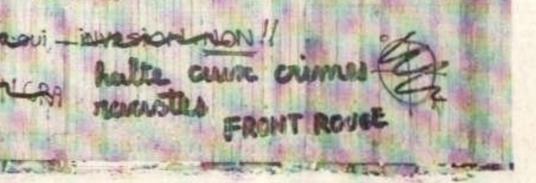
A cet effet, voici les mesures pratiques proposées :

- 1) distribution massive du tract ci-joint
- 2) interview des travailleurs immigrés : — la situation de leur famille dans leur pays, des masses dans leur village, — ce qui les a décidés à venir en France, — la connaissance directe qu'ils ont de l'exploitation impérialiste de leur pays.

quement centralisés (nous attendons vos lettres)

Notre principe général sera : — se connaître pour s'unir —

Extrait de «Peuples en lutte- Bulletin des CIP



2) interview des travailleurs immigrés : — la situation de leur famille dans leur pays, des masses dans leur village, — ce qui les a décidés à venir en France, — la connaissance directe qu'ils ont de l'exploitation impérialiste de leur pays.

quement centralisés (nous attendons vos lettres)

Notre principe général sera : — se connaître pour s'unir —

Extrait de «Peuples en lutte- Bulletin des CIP

Tchad) ; les propriétaires terriens, de leur côté volent jusqu'à la moitié de la récolte ; et les trusts français s'entendent avec eux pour fabriquer des gouvernements dévoués à leurs intérêts.

C'est les Boussac (au Tchad), les Chalandon (en Guadeloupe), les Usinor (en Mauritanie), qui réduisent à la misère les peuples. Et c'est encore eux, et leurs représentants Foccart et Pompidou, qui utilisent cette misère pour faire venir en France les travailleurs immigrés, et les exploiter dans leurs usines.

Face à cet ennemi commun, travailleurs français et immigrés, TOUT NOUS UNIT !

Quiconque cherche à nous diviser, en prônant le « contrôle de l'immigration », c'est à dire son organisation plus rigoureuse au profit des trusts, se met au service de cet ennemi, même s'il se prétend « représentant de la classe ouvrière ».

A BAS LE RACISME, ARME DES TRUSTS !
A BAS L'IMPERIALISME FRANCAIS !

Les Comités Indochine Palestine 8, rue du roi de Sicile 75004 PARIS (permanence) 15 à 19 h mercredis et samedis

vient de sortir de presse une affiche " front rouge " HALTE AUX CRIMES RACISTES passez vos commandes

les 2 superpuissances dénoncées à la conférence des pays non alignés

La télévision et la presse réactionnaires ont tenté de ridiculiser la conférence des non-alignés, daubant sur un « manque d'unité » et sur « l'impuissance » des pays qui la composaient. C'est bien la rage des impérialistes que, sur 75 pays représentés, la plupart aient accédé à l'indépendance depuis 1945 grâce à la lutte de leur peuple; que ces pays soutiennent unanimement la lutte des peuples des derniers réduits de colonialisme (les représentants des mouvements de libérations de 10 pays présents à la conférence).

Deux questions essentielles de notre époque, étroitement liées entre elles, ont dominé la conférence : la question de la lutte contre le néocolonialisme et la question de la lutte contre les deux superpuissances.

LA QUESTION DE LA LUTTE CONTRE LA NEO COLONIALISME

Un Ahidjo (du Cameroun), un Houphouët Boigny (de Côte d'Ivoire), un Fayçal (d'Arabie), présents à la conférence ne sont rien d'autre que les bourreaux de leur peuple, achetés par l'impérialisme pour perpétuer leur domination sous de nouvelles formes. Les vieilles métropoles colonialistes compaient bien, en devantant le mouvement de libération des peuples qui les menaçait, en accordant l'indépendance formelle, enserrer les peuples de ces pays dans un réseau de domination financière, écono-

mique, politique, culturelle et militaire. Même des pays comme l'Algérie, qui ont conquis leur indépendance les armes à la main, ne sont pas complètement dégagés de la tutelle impérialiste : d'un côté, on nationalise le pétrole, de l'autre côté, on trafique sur la main d'œuvre nationale avec le gouvernement français.

Mais l'indépendance, même formelle, s'avère une arme aux mains des peuples pour poursuivre leur libération. D'une part, les masses exploitées, au fur et à mesure qu'elles voient leur situation inchangée, comprennent mieux la nature de l'impérialisme et de ses valets; elles se soulèvent contre les fantoches; c'est ce mouvement qui a chassé Fulbert Youlou au Congo, Tsiranana à Madagascar. L'ouverture de relations avec les pays authentiquement socialistes permet aux peuples de comprendre qui sont leurs véritables amis; par exemple la Chine a aidé Madagascar à se dégager des dettes contractées par Tsiranana à l'égard de l'Afrique du Sud; elle aide à la construction du chemin de fer Tanzanie-Gambie, qui libérera la Zambie de sa dépendance de la Rhodésie pour ses transports. Enfin les rivalités entre les impérialismes s'exercent plus librement que dans les chasses gardées coloniales, de sorte qu'ils s'affaiblissent mutuellement. C'est ainsi que l'Irak a pu prendre des mesures contre les pétroliers US en s'appuyant sur la France et sur l'URSS.

La conférence d'Alger a mis l'accent sur la « libération économique ». Elle a adopté une résolution affirmant le droit des peuples à disposer de leurs richesses nationales. Il s'agit d'un phénomène positif qui a pris de l'ampleur dans la dernière période : nationalisation du pétrole en Algérie, puis en Irak et en Lybie, sortie de la zone franc de la Mauritanie et de plusieurs autres pays, nationalisation du cuivre au Chili. Ces mesures prises par des régimes nationalistes bourgeois ou même par des fantoches patentés (comme le président de la Mauritanie) répondent à la pression des masses et traduisent en même temps une tentative des bourgeois nationaux ou compradores à améliorer en leur faveur, le partage des ressources avec l'impérialisme. Jointes à d'autres, comme l'expulsion des bases étrangères (Madagascar), la lutte des zones de pêche (Pérou), elles portent des coups au néocolonialisme, sans pour autant le liquider, parce que la bourgeoisie nationale en est incapable et parce que la bourgeoisie ne le veut pas.

Ces mesures ne suffiront pas à tromper les peuples : les peuples d'Indochine avaient montré la voie pour la liquidation du colonialisme, et les représentants du GRP et du GRUNC, présents à la conférence d'Alger, montraient à nouveau la voie pour la liquidation du néocolonialisme : la guerre populaire de libération nationale.

LA LUTTE CONTRE LES SUPER PUISSANCES

La conférence d'Alger a été marquée par la grossière ingérence de Brejnev, qui prétendait lui dicter la ligne à suivre. Fidel Castro en défendant la politique de son maître, a été jusqu'à oser justifier son soutien au régime Lon Nol. Comme l'a fait remarquer un délégué à la conférence, il « payait ses dettes ».

Que voulait Brejnev? Que la conférence adopte sa position selon laquelle la ligne de partage principale dans le monde actuel passe non pas entre les « grands » et les « petits », les « riches » et les « pauvres », mais entre les forces du socialisme, du progrès et de la paix, et celles de l'impérialisme, du colonialisme et de la réaction qui leur font face.

En apparence, une leçon de marxisme, un appel à analyser les contradictions mondiales en termes de classe. Mais qui sont en fait les « grands », les « riches », les « pauvres » et les « petits »? D'un côté, une poignée d'états impérialistes qui mettent le monde en coupe réglée pour assurer leurs profits impérialistes; de l'autre, l'immense masse des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, qui subissent cette exploitation et luttent pour s'en libérer. Voilà la contradiction principale du monde aujourd'hui : face à l'impérialisme, le mou-

vement de libération nationale des peuples opprimés. En mettant l'accent sur la contradiction entre le socialisme et l'impérialisme, que voulait faire Brejnev? Utiliser le passé socialiste de l'URSS pour masquer le fait qu'elle est retombée dans l'ornière capitaliste, qu'elle est devenue une puissance impérialiste qui cherche à se partager le monde avec l'autre superpuissance : les USA.

Ainsi les peuples du Moyen Orient subissent ses tentatives pour disputer le contrôle du Moyen Orient, à son rival; les pays riverains de la Méditerranée, de l'Océan Indien et de la Mer de Chine voient ses flottes venir ajouter leur menace aux flottes yankees; les peuples turc et indien subissent son exploitation dans les entreprises qu'il monte dans leur pays, tandis qu'au Cambodge il soutient l'archi-fantochse LON NOL.

Bon gré, mal gré, de nombreux gouvernements présents à Alger ont dû, comme le gouvernement algérien lui-même, reconnaître cette réalité et laisser entendre que les 2 super puissances sont les ennemis principaux des peuples du monde, soit parce qu'ils étaient les valets d'impérialismes concurrents, soit parce qu'ils ne pouvaient taire complètement la vérité. De cette manière, malgré toutes les déformations, c'est la voie des peuples opprimés qui s'est faite entendre à Alger.

à propos du livre "la moitié du ciel"

Nous recommandons aux lecteurs de Front Rouge la lecture du livre de CLAUDIE BROUELLE sur les femmes de Chine : « la moitié du ciel ». Le livre nous montre concrètement que c'est grâce à la construction du socialisme que les femmes chinoises se libèrent de l'oppression sociale dont elles ont été victimes pendant des millénaires. Mais Claudie Brouelle n'a pas voulu nous présenter la Chine comme un monde à part où la libération des femmes serait sans rapport avec les problèmes qui se posent aux femmes travailleuses dans la France capitaliste. Au contraire, sans vouloir présenter la Chine comme un modèle à calquer, compte tenu des situations différentes, l'auteur s'attache à montrer les principes qui guident en Chine la lutte pour l'émancipation des femmes; elle s'attache à montrer comment seule la direction de la société par le prolétariat peut enfin résoudre les problèmes dont les femmes sont victimes dans les sociétés telle la Chine d'hier ou la France d'aujourd'hui, placées sous la domination de classes exploiteuses.

C'est un mérite du livre que de refuser de nous présenter la Chine sous un jour exotique, à la manière des explorateurs ramenant des objets à contempler, un point c'est tout. Car il est de bon ton aujourd'hui pour la bourgeoisie française qui veut renforcer ses positions sur la scène internationale face aux bourgeoisies impérialistes rivales, de présenter la Chine avec intérêt, voire, sympathie, tout en affirmant aussitôt que ce qui se passe là-bas n'a aucun rapport avec les préoccupations quotidiennes des masses laborieuses de notre pays. Claudie Brouelle démontre le contraire. Cette démonstration aurait eu plus de force si l'auteur n'avait pas commis l'erreur d'opposer systématiquement la Chine d'aujourd'hui à l'URSS des années 20. Passant sous silence les conditions concrètes, les difficultés de l'URSS après octobre 17, où sous la direction de LENINE et de STALINE, a eu lieu la première expérience historique de la dictature du prolétariat, des tâtonnements du Parti Bolchévique dans l'organisation de la vie collective suffisent à l'auteur qui isole des citations de l'époque pour condamner l'expérience. Comme si la construction du socialisme en Chine ne bénéficiait pas justement de cette riche expérience. Ce qui se passe en Chine n'est pas un miracle incompréhensible, cela fait partie intégrante de l'histoire du mou-



vement communiste international, et c'est bien pour cela que nous pouvons tirer des réalisations de la Chine des enseignements pour la Révolution socialiste dans notre pays.

La première partie du livre montre que l'émancipation des femmes est inséparable de leur participation à la production collective des richesses matérielles dont la société a besoin, une participation qui ouvre leur horizon, les fait sortir de leur cuisine, de leur ménage; et cette participation, pas dans n'importe quelle condition :

« Quand la production continue à fonctionner selon une organisation de type capitaliste, c'est-à-dire en respectant et en approfondissant la séparation entre le travail intellectuel et le travail manuel... quand la production marche à coups de règlements bourgeois, discipline aveugle et stimulants matériels, d'un côté ceux qui pensent et de l'autre ceux qui exécutent, alors ceux qui sont le moins instruits et en particulier les femmes sont aussi les plus opprimés... Non, la production capitaliste ne peut pas plus « libérer » les femmes qu'elle n'a d'ailleurs jamais libéré les hommes ». En Chine après la Révolution de 49, la participation croissante des femmes à la production sociale commença à les libérer des travaux ménagers du ménage et du service exclusif du mari et

le socialisme libèrera la femme

de libérer la femme, seule la prise en charge collective des travaux du ménage par exemple au niveau du quartier (crèches, cantines...) comme cela se fait dans les villes ou dans les communes populaires à la campagne, avec des conditions de confort encore souvent rudimentaires, permet de transformer la situation de la femme, de la libérer. « La voie chinoise consiste à mettre au premier plan la lutte contre l' ancestrale division du travail et cela sans le préalable de progrès techniques ».

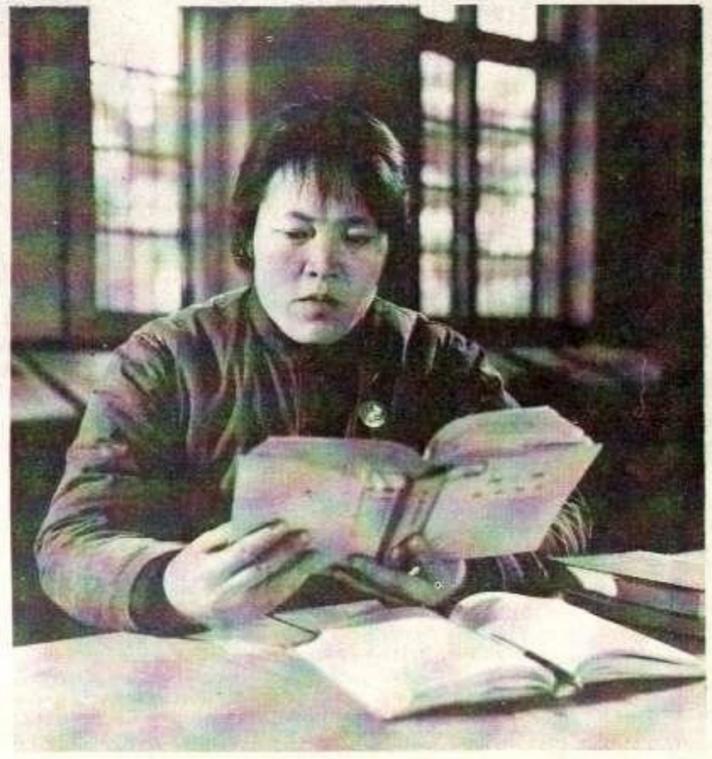
Cette libération des tâches domestiques pour la mère de famille est aussi favorisée par l'initiation des enfants à ces tâches dès le plus jeune âge dans le cadre de l'école : les garçons aussi bien que les filles apprennent ensemble la couture, la cuisine, etc...

Au sein de la famille de nouveaux rapports se créent. Ce n'est plus une cellule repliée sur elle-même : signe vivant de l'ouverture c'est bien sûr la participation de tous les membres de

la famille aux discussions politiques mais c'est aussi par exemple la prise en charge des enfants orphelins qui sont systématiquement adoptés par des amis ou des voisins, en Chine les orphelinats n'existent pas. Pas plus que n'existent ou très peu les maisons pour vieillards sans descendants; eux aussi sont adoptés par des familles; ceci est d'ailleurs directement lié au rôle social des vieux travailleurs qui sont considérés comme utiles au peuple grâce à leur riche expérience. Cela n'est possible que dans une société où l'on ne vit plus pour le profit.

Claudie Brouelle achève son livre en parlant de la sexualité en Chine : elle montre comment avec la participation consciente de la femme à la production et aux activités politiques, grâce auxquelles elle est partie prenante dans la direction de la société socialiste, la femme cesse d'être considérée comme un objet.

Ce livre fournit un cadre de réflexions intéressantes concernant les tâches de la Révolution socialiste pour l'émancipation de la femme.



des enfants, s'inscrivant en faux contre les « belles » théories de la femme au foyer qui servent souvent à masquer le chômage grandissant dans les pays capitalistes occidentaux, aussi bien d'ailleurs que dans les pays révisionnistes. Mais cette libération était entravée par l'organisation capitaliste du travail préservée en maints endroits jusqu'à la Révolution Culturelle. Claudie Brouelle montre que les transformations apportées en associant les ouvriers à la conception dans la production, avec les équipes de triple union « ouvriers-techniciens-cadres révolutionnaires », qui font fusionner les connaissances et leur pratique, profitent particulièrement aux ouvrières qui jusqu'à ces dernières générations étaient privées de point de vue d'ensemble quant à la production du fait de leur passé de « femmes d'intérieur » jusqu'à leur entrée à l'usine.

Dans une deuxième partie le livre montre que pour participer pleinement au travail en dehors de chez elles, la femme doit être déchargée des travaux domestiques qui sont pris en charge par la société toute entière. Cela n'est pas une simple question de progrès technique, ça dépend avant tout de l'organisation de la société. Comme l'explique l'auteur, la machine à laver n'est pas en soi le moyen



CONSTRUISONS L'OPPOSITION SYNDICALE REVOLUTIONNAIRE

« N'en doutons pas, messieurs les « leaders » de l'opportunisme useront de toutes les manœuvres de la diplomatie bourgeoise, ils en appelleront au concours des gouvernements bourgeois, du clergé, de la police, des tribunaux, pour fermer aux communistes l'entrée des syndicats, pour les en éliminer par tous les moyens, leur rendre le travail dans les syndicats désagréable au possible, les outrager, les tracasser, les persécuter. Il faut savoir résister à tout cela, consentir à tous les sacrifices, user même - en cas de nécessité - de tous les stratagèmes, recourir à la ruse, aux procédés de l'action clandestine, taire, céder la vérité, à seule fin de pénétrer dans les syndicats, d'y rester et d'y mener coûte que coûte l'action communiste ».

LENINE (La maladie infantile du communisme)

Front Rouge est déjà largement intervenu sur la situation politique créée il y a 6 mois par l'échec de l'Union de la Gauche aux élections : les travailleurs désillusionnés par les perspectives offertes, s'étant engagés dans la lutte sur leurs propres revendications, rejettent les mots d'ordre revendicatifs des syndicats, et n'hésitent pas à prêter attention aux mots d'ordre des révolutionnaires. C'est pourquoi les marxistes léninistes, prévoyant cette situation, avaient dès cette époque organisé des assemblées ouvrières pour adopter une plate-forme revendicative nationale, qui pourrait être le point de convergence des luttes éparses qui se déroulent en rupture avec les révisionnistes et les réformistes. C'est pourquoi les marxistes léninistes avaient dès cette époque mis davantage l'accent sur leur objectif stratégique, la révolution prolétarienne, la société que nous voulons, reliant cette nécessité de faire la révolution aux objectifs tactiques de la lutte. Pour faire ce travail, ils ont remis à l'ordre du jour la nécessité de travailler dans les syndicats.

une nécessité politique de l'heure : entreprendre un travail révolutionnaire prolongé dans les syndicats

La lutte revendicative, la lutte économique mène la classe ouvrière contre l'exploitation capitaliste est une partie, mais une partie importante de l'ensemble de la lutte de classe que se livrent la bourgeoisie et le prolétariat. Pour mener cette lutte revendicative, les ouvriers se sont donnés, ont forgé, au prix de leur sang, les organisations syndicales, qui sont, certes, la forme la plus primaire d'organisation, mais aussi la plus nécessaire. Aujourd'hui, les syndicats (CGT, CFDT) sont de façon générale sous l'emprise du révisionnisme et du réformisme. Et les partis auxquels ils sont liés (PS-PSU pour la CFDT ; P-C-F pour la CGT) tentent de se servir des ouvriers qu'ils organisent comme masse de manœuvre pour leurs visées électorales, à savoir prendre les fauteuils ministériels des actuels dirigeants bourgeois. Ceci dit, doit-on considérer que les syndicats et les masses ouvrières qu'ils organisent resteront définitivement sous l'influence des réformistes et des révisionnistes ? Ce n'est certainement pas le point de vue des communistes marxistes-léninistes. Surtout aujourd'hui où, nous l'avons vu, se dessine dans la classe ouvrière un grand mouvement qui entre en contradiction avec les propositions revendicatives contenues dans le programme de la gauche, propositions qui ne correspondent pas du tout aux aspirations immédiates du prolétariat. De plus, ces contradictions mettent en évidence, aux yeux de milliers de travailleurs, le lien qui existe entre syndicats réformistes et partis réformistes, mettent en évidence ce que serait un gouvernement de l'Union de la Gauche qui, avant même d'avoir les rênes, réprime les aspirations immédiates de la classe ouvrière, et en particulier de ses couches les plus exploitées.

C'est pourquoi dans la lutte sans merci que doivent mener les communistes marxistes-léninistes pour arracher la classe ouvrière au révisionnisme et au réformisme, il est vital aujourd'hui d'entreprendre un travail révolutionnaire prolongé dans les syndicats.

Entreprendre ce travail, cela signifie s'appuyer sur les contradictions qui existent entre de larges masses de la classe ouvrière, et en particulier de ses couches les plus exploitées, et les directions syndicales. Les communistes doivent savoir exploiter ces contradictions, en amenant les travailleurs à exprimer leurs revendications, en déterminant les formes de lutte appropriées pour les faire aboutir.

Mais nous ne devons pas en rester là. S'appuyer sur ces contradictions doit aussi déboucher sur la dénonciation de la ligne politique que suivent les directions syndicales. Chaque lutte doit permettre de combattre les revendications avancées par les directions syndicales et le programme commun de la gauche, chaque lutte doit nous permettre de combattre la ligne réformiste avec ses illusions électoralistes qui n'a pour but que de gérer le Capital sur le dos de la classe ouvrière.

Mais dans cette lutte contre le révisionnisme et le réformisme à l'intérieur du syndicat, et même de façon plus générale, il faut se garder de certaines conceptions erronées. Par exemple, croire que le révisionnisme et le réformisme, la CGT et la CFDT ont une attitude constante par rapport aux luttes, attitude qui consisterait dans la trahison ouverte et systématique des luttes, dans le refus systématique de certaines formes de lutte et de certaines revendications. Cette attitude ne rend pas du tout compte de la réalité, ne tient pas compte de la capacité de manœuvre des opportunistes des directions syndicales. Les révisionnistes et les réformistes nous ont maintes fois démontré qu'ils étaient capables de déclencher des luttes et de les maintenir dans le cadre qu'ils désiraient, les faire concorder avec leurs objectifs stratégiques, soit de s'adapter dans les luttes et d'avoir en apparence une position juste.

Par exemple, au moment de la grève des O.S. de Renault, la CGT était très souple sur les formes de lutte. Reprenant les désirs des travailleurs, elle associait aux négociations des ouvriers syndiqués autres que les délégués, mais parallèlement à cela, elle faisait un énorme « matraquage » avec la grille unique des salaires, tentant d'enterrer les justes revendications des ouvriers comme « travail égal, salaire égal ».

Par exemple encore, récemment, à propos de la campagne raciste orchestrée par la bourgeoisie, la CGT dénonce le racisme mais en même temps dénonce ceux qui entreprennent une véritable action pour lutter contre le racisme, traitant les grèves d'ouvriers immigrés de provocations !

On pourrait multiplier les exemples où les directions syndicales ont eu une double attitude : soutien en apparence sur un point, et trahison sur un autre point de la lutte, où les directions syndicales font flot de démagogie sur la nécessité des luttes pour appuyer la voie électorale.

A ce propos, il faut voir qu'il existe une autre conception erronée de la lutte contre le révisionnisme et le réformisme. C'est celle qui consiste à croire que ce qui distingue les réformistes de tout poil des communistes ce sont uniquement les perspectives stratégiques à savoir : voie électorale ou révolution prolétarienne armée ; et qu'en ce qui concerne la tactique dans les luttes révisionnistes et réformistes peuvent s'adapter parfaitement et à ce moment ne peuvent se distinguer des révolutionnaires. C'est par exemple, croire que la CGT a changé de ligne lorsqu'elle appelle ses militants à prendre la tête des luttes alors que le but de ces luttes c'est d'aboutir à des élections. C'est croire qu'on ne peut pas combattre les révisionnistes et la CGT à LIP, car à cette occasion elle a modifié son mot d'ordre de lutte contre les licenciements. Certes elle l'a modifié, mais pas plus que la CFDT elle n'a organisé la défense de l'usine contre la répression de la bourgeoisie.

En fait, ces deux conceptions se rejoignent : adopter l'une ou l'autre serait faire preuve du plus beau subjectivisme. Ce serait nier la nécessité pour les communistes de procéder à chaque moment à l'ana-

lyse concrète de la situation concrète. Ne pas le faire conduirait à vouloir combattre le révisionnisme et le réformisme sans se donner les armes nécessaires, conduirait à aller à la bataille les yeux bandés.

Bien évidemment, les perspectives stratégiques des réformistes et des révisionnistes ne changent pas, et ils sont capables en apparence de s'adapter à une situation nouvelle tout en restant fondamentalement des traîtres à la classe ouvrière, et cela entraîne qu'il y a toujours un point faible dans leur tactique. Ce que doivent toujours s'efforcer de découvrir les communistes et les syndicalistes révolutionnaires afin de mettre l'accent dessus.

forcer à se lier solidement à la classe ouvrière.

Ceci dit, nous voyons qu'il s'agit d'engager sur ces bases un large travail de masse, d'organisation des ouvriers. Mais pour aboutir à quoi ? Est-ce que par exemple, lorsque dans telle ou telle usine, nous aurons par les luttes, par les explications, réussi à mobiliser dans la ou les sections syndicales un nombre important de militants syndicalistes, est-ce qu'à ce moment fort de notre audience, nous quitterons la section syndicale pour former un comité de lutte, un syndicat rouge, etc... ?

Certainement pas. Car, les syndicats ne sont pas seulement un

calistes révolutionnaires ne développent pas leur ligne dans les sections d'usine. Elles recourront à tous les moyens pour s'opposer au développement d'une ligne révolutionnaire dans les syndicats. Face à toutes ces manœuvres prévisibles, les syndicalistes révolutionnaires devront être extrêmement vigilants, s'appuyer sur le principe que les syndicats doivent appartenir à la classe ouvrière et que ceux qui doivent en être exclus ce sont les directions syndicales réformistes et révisionnistes. Donc dans tous les cas ils doivent lutter pour se maintenir dans les syndicats et continuer à y mener la lutte.

pourquoi l'opposition syndicale révolutionnaire ?

Dans l'ensemble de la classe ouvrière, de larges franges, et en particulier les couches les plus exploitées, entament des luttes revendicatives. Dans de nombreuses entreprises, des syndicalistes révolutionnaires mènent la lutte dans leur syndicat, de nombreux militants ouvriers, écœurés par la ligne de trahison des directions syndicales, se retrouvent isolés à l'extérieur des syndicats, sans perspective malgré leur désir de lutter. Des ouvriers constituent des syndicats rouges, mais risquent de se trouver ainsi isolés, faute d'une organisation nationale ; des Comités de Lutte se créent mais n'arrivent pas à percer. En bref, il existe dans la classe ouvrière un mouvement d'opposition à la ligne réactionnaire des directions syndicales, mais ce mouvement est désordonné et n'est pas unifié, faute de perspectives.

Il est donc nécessaire de coordonner l'activité de ces milliers de militants ouvriers, de les unifier pour mener une bataille rangée contre les directions syndicales traîtres.

Seule une organisation nationale, avec ses branches locales et d'usine, est capable de rassembler toute l'énergie nécessaire pour faire reculer les réformistes, pour faire reculer la bourgeoisie. C'est pourquoi les communistes ont appelé à créer l'Opposition Syndicale Révolutionnaire.

Mais, ce qu'il faut bien préciser encore une fois, c'est qu'il ne s'agit pas, dans les conditions actuelles, de constituer avec l'O.S.R. l'embryon d'un nouveau syndicat, d'un syndicat de plus. Le terrain de lutte privilégié des syndicalistes révolutionnaires de l'O.S.R., ce sont les organisations syndicales existantes, principalement la CGT et la CFDT. L'O.S.R. est l'organisation qui permet de mener la lutte à l'intérieur des syndicats. Ses militants sont essentiellement des ouvriers syndiqués, délégués, etc... qui ont pour but d'amener des sections d'usine, des unions locales, etc... à lutter sur des positions revendicatives et politiques authentiquement prolétariennes, et ainsi démasquer ces traîtres à la classe ouvrière que sont les Maire, Ségué et compagnie...

travailleurs rejoins l'O.S.R. balayons le révisionnisme et le réformisme

un débrayage révisionniste transformé en meeting syndicaliste révolutionnaire

Le vendredi 9, dans ma boîte, la CGT et la CFDT lançaient une journée nationale d'action pour le soutien à LIP. Une telle occasion nous a permis, lors du débrayage organisé par les révisionnistes, de faire connaître nos points de vue et démasquer les réformistes de tout poil. Les révisos de l'usine ont proposé un débrayage d'une heure en fin de poste par rapport à ça, on a proposé un meeting à l'usine sur l'affaire LIP. Lors du débrayage les révisos ont rattrapé pour savoir ce qui allait se dire, et faire un petit discours qui ne permet pas de comprendre le sens de l'affaire LIP ainsi que de la campagne raciste. Sur LIP nous avons expliqué ouvertement devant tous les gars ce qu'était la restructuration capitaliste montrant par là la justesse des mots d'ordre des ouvriers de LIP, dénonçant l'auto-gestion et ses représentants réformistes sur la manipulation qu'ils en font. Nous avons surtout mis l'accent sur les revendications de LIP, dénonçant toute autre solution du genre : pas de licenciement sans reclassement, revendication qui admet le licenciement des ouvriers de LIP ET LA PERTE DE LEURS AVANTAGES !

Mais ne devait pas cacher qu'il fallait faire face à la campagne raciste particulièrement virulente à Marseille et qui influence des travailleurs français, même s'ils ne se sont pas laissés embrigadés dans les actions racistes. Nous avons expliqué la circulaire Fontanet, retraçant la lutte des ouvriers contre cette circulaire, montrant comment la campagne raciste préparait l'échéance des mesures Gorse du 30/9. Nous avons alors appelé les ouvriers français (qui sont l'écrasante majorité de l'usine) à lutter contre la circulaire Fontanet, à soutenir les grèves d'immigrés contre la circulaire Fontanet, à rejoindre les CACF existants. Une proposition que nous allons mettre rapidement en pratique avec les sympathisants, c'est une motion demandant l'abrogation de la Circulaire Fontanet. Nous la proposerons dans le syndicat et ferons prendre ainsi une position juste à notre section syndicale, nous la ferons signer par tous les gars du syndicat. On a dénoncé les révisos qui prêchaient le calme devant les attaques racistes et qui dénonçaient les ouvriers en lutte comme des provocateurs.

Tout ceci s'est fait au nom du syndicat CGT de l'usine. Les révisos se sont tus devant ceci, c'est leur tactique du moment, vu que la période actuelle va vers un développement des luttes ouvrières d'ensemble, eux ne voulant pas se couper des gars, avançant leurs perspectives électoralistes. Pour la première fois, se tient à l'usine un meeting à contenu révolutionnaire, cela a permis de consolider nos positions vis à vis des sympathisants, la prise de contact nouveaux, une confiance accrue de la part des ouvriers pour les syndicalistes révolutionnaires qui militent à la CGT dans l'usine, cela a permis aussi l'accélération de l'organisation des ouvriers par les marxistes léninistes, qui s'étaient battus durant toute la semaine précédente contre les idées erronées des ouvriers face à la campagne raciste.

Correspondant

Cela signifie que les Communistes Marxiste Léninistes ont à mener une lutte pied à pied, une lutte de tous les instants, contre la ligne des directions syndicales. Que cette lutte doit aboutir à la défaite de la ligne réformiste dans les syndicats, doit aboutir à convaincre des milliers et des milliers de syndiqués et de syndicalistes qu'il faut rejeter leurs propositions et leurs perspectives liées aux partis révisionniste et réformiste, qu'il faut rejeter les illusions électorales. C'est par cette lutte, en montrant que la révolution est la seule solution, que l'avant-garde communiste parviendra à se ren-

terrain pour mener une lutte intrinsèque contre le réformisme et le révisionnisme. Ce sont des organisations que la classe ouvrière doit s'efforcer de reconquérir, où les directions traîtres doivent être isolées, ce sont des organisations qui doivent redevenir des instruments de lutte de la classe ouvrière sur une ligne prolétarienne et non des organisations servant de masse de manœuvre aux Maire, Ségué... et à leur parti respectif.

Bien sûr il est évident que les directions syndicales actuelles feront tout pour que les syndi-

palestine 73

"une opération par jour en territoire occupé"

Y. Arafat

En faisant une publicité tapageuse autour d'actions comme celle de l'ambassade d'Arabie Saoudite à Paris, la presse bourgeoise se permet ainsi de passer sous silence le développement grandissant de la lutte des fedayin dans les territoires occupés par Israël, et par contre, de déverser toutes sortes de calomnies sur la Révolution palestinienne: selon elle, les fedayin abandonneraient la lutte contre Israël et se retourneraient contre les pays arabes, et l'OLP qualifiée de droitière, serait débordée sur sa gauche. N'en déplaise à ces messieurs, la ligne définie par l'OLP est claire: les contradictions avec les pays arabes passent au second plan, et tous les coups sont réservés à l'ennemi sioniste. Quant à la lutte armée préconisée par l'OLP, il ne s'agit pas d'actes terroristes individuels contre telle ou telle ambassade, mais de la guerre du peuple contre l'ennemi sioniste, dans les territoires occupés. Et cette lutte va de l'avant YASSER ARAFAT disait récemment que la Résistance Palestinienne aura effec-

tué en 1973 un coup de main par jour en territoire occupé. C'est ainsi que pendant le mois de juillet se sont multipliés des coups de main contre des objectifs militaires causant de lourds dégâts aux autorités sionistes.

— 29 JUIN: 3 usines chimiques dynamitées à Tel Aviv.
— 30 JUIN: un camp militaire incendié.
— 1er JUILLET: sabotage d'une usine pétro chimique (fabrique de combustibles et lubrifiants militaires) au nord est d'Haifa.
— 9 JUILLET: sabotage d'une raffinerie et de réservoirs près d'une base militaire au nord-est de Tel Aviv.
— 19 JUILLET: sabotage d'une centrale téléphonique de Gedera.
— 26 JUILLET: sabotage de l'usine militaire de Kiriath Arba près de Hebron.

Comme on le voit, la plupart de ces actions ont eu lieu au cœur même des territoires occupés par Israël, des



Les fedayin font sauter un objectif à l'intérieur même d'un camp ennemi.

«sanctuaires» sionistes, comme Tel Aviv et Haifa. Pendant ce temps, se poursuivait la lutte contre l'implantation de Kibboutz et de colonies sionistes dans les territoires occupés depuis 67. En effet, les dirigeants sionistes avouent de plus en plus ouvertement qu'ils n'ont nullement l'intention de rendre ces territoires. Au moment même où était officiellement annoncée l'installation de 35 nouveaux villages, d'ici 5 ans dans les territoires occupés depuis 67, Dayan déclarait: «dans tous les cas nous décidons de créer des localités israéliennes, nous tenons compte du fait que ces régions resteront incluses dans les nouvelles frontières du pays après la conclusion d'un traité de paix». Il mettait en jeu sur cette question l'implantation de colonies sionistes en territoire occupé, sa participation aux côtés de l'équipe de Golda Meir aux prochaines élections. Inutile de dire que son point de vue l'a emporté. Voilà qui prouve une fois de plus la politique expansionniste et agressive des sionistes d'Israël.

Les Marxistes Léninistes de Front Rouge soutiennent la position des organisations de la Résistance Palestinienne qui ont unanimement condamné l'action de l'ambassade de l'Arabie Saoudite à Paris, provocation visant à isoler le peuple Palestinien de ses amis, dans les pays arabes, en Europe, et dans le monde.

Ils rappellent que l'instigateur et le responsable unique du terrorisme au Moyen Orient est l'Etat sioniste d'Israël qui a chassé en 1948 et en 1967 le peuple Palestinien de sa terre, maintient aujourd'hui les Palestiniens vivant en Palestine occupée sous un régime de terreur, et organise des raids terroristes contre les pays arabes voisins dont il menace constamment la sécurité et l'intégrité territoriale. C'est ainsi que, dans la dernière période, il a organisé à Beyrouth l'assassinat de KAMAL ADWAN, KAMAL NASSER, et ABOU YOUSSEF; abattu froidement un avion Lybien assassinant ses passagers; détourné au-dessus du Liban un autre avion civil. En France même, les commandos sionistes ont assassiné MAHMOUD HAMCHARI, le docteur KOUBAISSI et MOHAMMED BOUDIA, sans être le moins du monde inquiétés par la police et la justice française.

Ils rappellent que les larges masses du peuple Palestinien, répondant à l'appel du Congrès de l'OLP de janvier 73, développent impé- tueusement leur lutte armée de libération nationale à l'intérieur de la Palestine occupée par les sionistes. Ils renouvellent leur soutien sans réserve à leur lutte pour la destruction de l'Etat sioniste, fasciste, raciste et expansionniste, et l'instauration d'une Palestine démocratique où régnera la liberté religieuse et leur confiance dans leur victoire.

Ils dément le droit à quiconque soutient la résolution de 1967 de l'ONU, manœuvre des super-puissances (USA et URSS) pour imposer aux peuples arabes la reconnaissance de l'Etat sioniste, de profiter de l'affaire de l'ambassade d'Arabie Saoudite pour se poser en juge de la lutte du peuple Palestinien.

Ils appellent les travailleurs à riposter à la campagne sioniste et à l'aggravation de la campagne raciste en cours auxquelles cette affaire pourrait donner lieu.

reconnaissance du G.R.U.N.C.

«Le GRUNC sera dans la pénible obligation de refuser toute réconciliation et toutes relations diplomatiques et autres avec les pays qui persistent à maintenir une ambassade auprès du régime des traîtres de PHNOM PENH jusqu'au jour où jusqu'à la veille de la défaite totale de ces traîtres».

Ce récent avertissement de Norodom Sihanouk, chef de l'Etat Cambodgien s'adresse bien entendu à l'URSS qui persiste à reconnaître le régime fantoche de LON NOL, mais aussi au gouvernement français.

En effet lors du dernier débat de politique étrangère à l'Assemblée, Jobert, ministre des Affaires Etrangères, balayait tous arguments prétendant que la France était neutre dans le conflit Indochinois. Jobert disait: «Je considère que ce que nous faisons secrètement au sujet du Cambodge, que ce soit à Moscou, à Pékin, à Phnom Penh ou à Paris est très important. Dans cette affaire, la voix de la France n'est absolument pas absente. Vous voulez

que je vous dise que nous allons reconnaître le prince Sihanouk? Mais, dites-moi si celui-ci a de bonnes chances de revenir, s'il est l'allié des Chinois ou celui des Russes, et qui veut de lui?...»

Qui veut de Sihanouk et du Grunk? Poser cette question, c'est mépriser bien fort le peuple Cambodgien qui a déjà libéré 90% du territoire et rejette dans sa grande majorité le fantoche Lon Nol. Jobert, lui, a tranché, au mépris de la légitimité et de la volonté du peuple Cambodgien, il ne reconnaît pas le GRUNC. Et sa déclaration n'en est que plus inquiétante: elle laisse donc entendre que la France joue un rôle actif dans toutes les manœuvres secrètes pour retarder la victoire du peuple cambodgien: tentatives d'opposer Sihanouk aux résistants de l'intérieur, mise en place d'une troisième force... De toute façon, venant après la reconnaissance du fantoche THIEU cette déclaration trahit l'alignement de la France sur les positions de l'impérialisme US en ce qui concerne l'Indochine.

vietnam. un cargo chinois en zone libérée

Pour la première fois un bateau étranger a fait escale dans le port de CIA VIET-DONG HA dans la province de Quang Tri, en pleine zone libérée par le GRP. C'était un cargo chinois chargé de matériel livré gratuitement par la Chine Rouge pour soutenir le peuple Vietnamien.

Le bateau chinois et son équipage ont été chaleureusement accueillis par les cadres et la population du port: «notre lutte révolutionnaire, a dit le représentant du GRP, est entrée dans une nouvelle étape. Le président Mao respecté et bien aimé, le Parti Communiste Chinois et le peuple Chinois frère continuent à accorder à notre peuple une profonde sympathie et un soutien précieux. Le cargo n° 1018 a transporté au port de DONG-HA pour la première fois des matériaux offerts par le gouvernement chinois au GRP de la RSVN, selon l'accord sur l'aide économique d'urgence gratuite et supplémentaire en 1973. C'est un immense encouragement pour nos compatriotes qui s'engagent dans la juste lutte pour accomplir les tâches historiques dont les a chargés la nation...».

LIBERTE POUR LES PATRIOTES MAROCAINS !

Les derniers procès politiques au Maroc sont le signe que les contradictions entre les masses populaires et le régime pourri d'Hassan, deviennent de plus en plus vives. Ce régime, celui des féodaux réactionnaires, vendus à l'impérialisme, et plus particulièrement à l'impérialisme français, est de plus en plus branlant (voir F.R. n° 78).

Toutes les manœuvres pour endormir le sentiment patriotique et anti-impérialiste du peuple marocain ont échoué.

La dernière en date, la «marocanisation» des terres, n'était qu'une baudruche vite crevée. Car, en réalité, la quasi totalité des terres rachetées à d'anciens colons français ne seront distribuées qu'à... des sociétés marocaines (à capitaux souvent français), ou aux grandes familles féodales, riches propriétaires fonciers. Pour les paysans marocains qu'ils soient exploités par des français ou des marocains, la seule perspective restera la misère et le chômage (25 % de chômeurs).

La répression reste le principal recours de Hassan, s'il veut se maintenir au pouvoir. D'autant plus que la lutte armée apparaît de plus en plus, pour le peuple et aujourd'hui pour une partie grandissante de l'opposition, comme la seule voie pour libérer le pays. Déjà en mars 73, une insurrection armée avait éclaté dans le sud du

pays, ce qui a servi de prétexte aux procès de cet été. Intimider les masses et liquider les opposants, telle est la politique de Hassan et l'objectif des procès en cours.

A Kenitra, 159 membres de l'Union Nationale des Forces Progressistes (UNFP) étaient dans le box des accusés. Le verdict est tombé, aussi brutal qu'on pouvait s'y attendre: 16 condamnations à mort, 15 à 15 à perpétuité et 56 peines de prison à temps. En même temps à Casablanca, 80 personnes sont accusées parce qu'elles se réclament du marxisme-léninisme, 4 d'entre elles au moins risquent la peine de mort. Et pendant ce temps, le ministre marocain des affaires étrangères, Tahib Benhima, était à Paris pour monnayer un soutien encore plus important de la part de l'impérialisme français: il pouvait ainsi citer les procès comme gage sérieux du régime Hassan.

A Kenitra, comme à Casablanca, il a beaucoup été question de la révolution palestinienne. Certains des accusés ont combattu dans les rangs des fedayin. Beaucoup ont souligné l'exemple que constitue la révolution palestinienne pour les peuples arabes et dénoncé la collusion du régime Hassan avec les sionistes. Et il a été à nouveau question de la France où les services secrets marocains et sionistes collaborent, avec l'aide bienveillante de la police française. Déjà

cette étroite collaboration avait conduit à l'assassinat en France du patriote Ben Barka. D'autres patriotes marocains réfugiés en France, et partisans actifs de la Résistance Palestinienne, sont aujourd'hui encore en danger de mort. C'est ce que laissent craindre les visites fréquentes à Paris du colonel Dlimi, homme de main de Hassan, le successeur du sinistre Oufkir.

Tous les accusés ont dénoncé à la barre les tortures qu'ils avaient subi au cours de l'instruction pour leur arracher des aveux. Omar Dahkoun, l'un des principaux condamnés de Kenitra accuse le colonel Dlimi en personne de l'avoir torturé: «Regarde moi bien, lui avait dit Dlimi, je suis Dlimi, le colonel Dlimi, il y a longtemps que je n'ai pas pratiqué la torture mais je vais m'y remettre sur toi avec plaisir...». Certains prisonniers n'ont même pas comparu au procès, nul ne sait ce qu'ils sont devenus, sans doute assassinés ou trop marqués par les tortures pour pouvoir paraître devant un tribunal. Plus de 2000 personnes ont ainsi disparu, parmi lesquelles Abdelaziz Muebbi, dirigeant national des Etudiants Marocains dont on est sans nouvelles depuis plusieurs mois.

— Liberté pour tous les patriotes marocains!
— Hors du Maroc l'impérialisme et ses valets!